

Robert Cohen tourne la page

l'essentiel Figure historique du handball lot-et-garonnais et fidèle correspondant de notre journal depuis 40 ans, Robert Cohen a décidé de devenir un simple « observateur attentif » de cette discipline qu'il a contribué à développer.

« Je vais prendre la retraite de ma retraite. » Robert Cohen a le sens de la formule. Après 50 ans de bons et loyaux services au comité de handball de Lot-et-Garonne, il a décidé de tourner la page pour se consacrer pleinement à ses petits-enfants. À 77 ans, il cesse aussi son activité de correspondant local pour le groupe « La Dépêche du Midi » qu'il exerçait depuis 40 ans. Deux fois par semaine, nous avions l'habitude de recevoir sa copie qui traitait, bien entendu, de toute l'actualité du handball dans le département. Robert Cohen est arrivé à Agen en 1962. Il avait découvert le hand à Oran (Algérie) lors de son entrée, en 1956, à l'école normale. Après avoir testé le basket-ball, rêvé de foot et pratiqué le volley, il est orienté vers le handball par son professeur d'éducation physique. Avec sa grande taille et son bras droit, il se fait rapidement une place dans l'équipe avec laquelle il sera champion d'Oranie.

« Le jeu a été libéré »

Directeur du centre culturel



À 77 ans, Robert Cohen va se consacrer désormais entièrement à ses petits-enfants. / Photo Gérard Gouyou

d'Agen entre 1969 et 1977, enseignant de 1977 à 1995, il est Villeneuvois à partir de 1982. Il sera président et secrétaire du club qui accède à la Nationale 3. Mais, à cette époque-là, Robert Cohen est déjà une figure du handball lot-et-garonnais puisqu'il fut, en 1966, à la genèse du comité départemental qui fêtera ses 50 ans en décembre (lire ci-dessous). Il reste aujourd'hui passionné par ce sport qui, reconnaît-il,

« peine à se développer en milieu rural où le rugby, le football et le basket sont bien implantés ».

Il n'en reste pas moins que ce jeu pratiqué jadis à onze et en extérieur a considérablement évolué. Il en témoigne. « Depuis les années soixante-dix, le jeu a été libéré car l'anti-jeu a été davantage sanctionné », explique-t-il avant de poursuivre : « Et la vidéo a changé la donne puisqu'on ne rencontre

plus jamais une équipe inconnue. Les joueurs sont plus athlétiques. Un arrière fait aujourd'hui 1,95 m et 100 kg. Enfin, les ailiers sont capables d'actions techniques extraordinaires comme la roucoulette. »

Licencié à la ligue d'Aquitaine depuis 1966, Robert Cohen dit vouloir « rester un observateur attentif du handball ». Il est difficile de l'imaginer autrement.

Bertrand Chomeil